Le dernier cénacle

En ce premier jour de Hécatombéon, le mois des sacrifices, il est opportun d’ouvrir cette dernière séance. Car si notre plan se déroule tel que prévu, il n’y aura plus de Cercle, plus personne pour raconter la fin de l’histoire.

Mes chers confrères, ce que vous vous apprêtez à faire aujourd’hui, le sacrifice auquel vous consentez, sera consigné ici, par la main de mon secrétaire, qui pourra ensuite écrire la conclusion de l’histoire, sans néanmoins en connaître les détails.

Nous l’avons choisie ensemble, cette fin. Nous la vivrons ensemble, nous échouerons ou vaincrons ensemble. C’est notre unité qui fera notre force.

Mais pour les futurs êtres vivants, humains, mages ou autres qui liront ces lignes, qui voudront probablement savoir quelle était notre stratégie, voici en quelques lignes nos réflexions et nos décisions.

Les créatures sont incontrôlables, elles ne sont ni immortelles, ni invincibles, elles sont juste trop nombreuses, trop rapides, trop puissantes. Leur polymorphie est leur plus grand atout, et aucun des mondes connus n’a trouvé à ce jour l’arme qui nous donnerait la victoire. Qui sait, demain peut-être…

Nous avons tenté de détruire une à une les portes, mais le sort est complexe et coûteux en énergie, certains sorciers en sont morts d’épuisement… Les détruire toutes est une tâche titanesque. Et qui sait si les créatures ne seront pas capables de les recréer? Nous ignorons leurs connaissances, leurs compétences magiques… Nous avons pu découvrir à nos dépens qu’elles apprennent vite, très vite. Or détruire la porte, l’accès, ne détruit pas le passage, le couloir énergétique reste présent.

Il nous fallait penser plus grand, plus radical. Nous avons envoyé des espions, nous avons expérimentés, nous avons essuyé de lourdes pertes… Beaucoup de mages et de sorciers, d’ici et d’ailleurs, ont déjà donné leur vie pour notre cause. Nous leur devons d’aller au bout, et de vaincre.

Nous avons découvert la tanière du monstre, la planète d’origine des créatures, une sorte d’entité-monde, une intelligence extraordinaire, vicieuse, curieuse... Destructrice… Elles sont toutes reliées à cette chose par l’esprit, c’est de là que vient leur pouvoir, leur puissance, leurs dons… Détruire ce… cerveau? Ce Coeur? C’est détruire ou au moins affaiblir considérablement chacune des créatures. Mais nous ne prendrons aucun risque, il y a trop d'incertitudes.

Nous, le dernier cercle des mages, menée par moi, Kate Evanotus, dernière maîtresse blanche, allons nous rendre sur le monde matrice des créatures, et nous allons détruire l’entité. Au même moment, nous déclencherons un sort qui isolera les mondes les uns des autres. Nous avons créé un sort permettant de dissoudre les couloirs d’énergie, de faire disparaître les passages entre les mondes. Ce sort se répandra tel un virus à travers toutes les portes, isolant les mondes les uns des autres. Temporairement.

En effet, les portes seront toujours là, et nous laissons aux mains de nos amis Midverniens un outil magique permettant de récréer les couloirs, de relier les dimensions entre elles. Nous espérons que la destruction de l’entité entraînera la mort des créatures. Je suis convaincue qu’au moins cela les affaiblira suffisamment pour les rendre vulnérables.

Ce sera aux souverains de Midvernia de décider quand recréer les passages. C’est une lourde responsabilité. Nous en sommes conscients. Il faudra avancer pas à pas, monde après monde, afin de contrôler la menace. Et afin de savoir si notre sacrifice aura été utile ou non.

22 du même mois.

Il me faut maintenant reprendre et terminer le récit. Ma maîtresse est partie et ne reviendra pas. Le Cercle a-t-il mené à bien sa mission? Probablement. Les mondes ont été coupés les uns des autres, les portes sont toujours là, mais elles n’ouvrent sur rien, il n’y a plus de passages. Nous pouvons en déduire que le Cercle a réussi. Mais comment être certains que l’entité a été détruite, que les créatures sont mises hors d’état de nuire, que les mondes sont hors de danger?

Nous ne pouvons avoir aucune certitude à ce sujet.

Sur Midvernia, quelques accès vers la Terre ont été préservés, grâce à l’intervention du souverain, Evantelin, qui a réussi à modifier les passages, à les déconnecter du reste des mondes… Néanmoins l’isolement entraîne déjà des dissensions, des discordes, des tensions diplomatiques. Nous devons accueillir des milliers de réfugiés venues de tout l’univers… Le Cercle a agi pour notre bien à tous, mais tous ne le voient pas de cet œil!

…

Voilà un an maintenant que l’isolement a commencé. J’aurai souhaité terminer mon récit par un dénouement heureux, le raccordement des mondes, la disparition définitive des créatures… Hélas…

Face aux exactions de certains êtres maléfiques, des humains se sont regroupés, rejetant pêle-mêle la magie et tous ceux qui en disposent. Ils se font appeler l’Ordre et ont juré de protéger l’humanité de toutes les menaces que représentent, à leurs yeux, les êtres magiques sans distinction aucune. Ils ont volé le perce monde, notre seul espoir de recréer la toile multiverselle qui amenait tant de diversités, d’échanges, d’enrichissements… Ils sèment la peur, déforment les faits, déjà le sacrifice du Cercle est oublié, l’Ordre préférant laisser croire que les portes ont été détruites (comment? personne ne se pose donc la question?), que les créatures rôdent juste derrière et qu’il ne faut jamais, jamais les rouvrir… Face à tant de haine, de peur, que faire? Même si nous récupérons un jour le perce monde, qui osera l’utiliser?